



**ARTENFÖRDERUNG VÖGEL SCHWEIZ
PROGRAMME DE CONSERVATION DES OISEAUX EN SUISSE
PROGRAMMA DI CONSERVAZIONE DEGLI UCCELLI IN SVIZZERA
SWISS SPECIES RECOVERY PROGRAMME FOR BIRDS**

Rahmenprogramm der Schweizerischen Vogelwarte Sempach und des Schweizer Vogelschutzes SVS/BirdLife Schweiz, in enger Zusammenarbeit mit dem Bundesamt für Umwelt BAFU.

Programme-cadre de la Station ornithologique suisse de Sempach et de l'Association Suisse pour la Protection des Oiseaux ASPO/BirdLife Suisse, en collaboration avec l'Office fédéral de l'environnement OFEV.

Liebe Leserin, lieber Leser

Die Landwirtschaft schafft Lebensräume für eine Vielzahl von Tier- und Pflanzenarten. Während früher eine kleinstrukturierte und insgesamt wenig effiziente Landwirtschaft eine für die Biodiversität optimale Landschaft ohne staatliche Eingriffe geschaffen hat, braucht es dazu heute spezielle Anreizsysteme.

Im Hinblick auf eine wirksame Agrarpolitik wurden 2008 die Umweltziele Landwirtschaft (UZL) erarbeitet. Diese fliessen ein in die nächste Etappe der Weiterentwicklung der Agrarpolitik, die mit dem Grundlagenbericht über die Weiterentwicklung des Direktzahlungssystems (WDZ) angestossen wird. Diesen Sommer geht der Bericht ans Parlament.

Als nächster Schritt sind die UZL mit Massnahmen und Etappenzielen zu konkretisieren, Vorschläge dazu sollen 2010 in einer Vernehmlassung breit diskutiert werden. Der Fokus bei der Biodiversität liegt bei der Verbesserung der Qualität von landwirtschaftlich genutzten Flächen und Biotopen. Naturschutz- und Landwirtschaftspolitik sind dafür noch besser aufeinander abzustimmen.

Dabei arbeiten BLW und BAFU eng zusammen. Doch auch die Kantone und private Organisationen sind wichtig. Nur gemeinsam können wir den Verlust an Biodiversität stoppen.

Samuel Vogel

Bundesamt für Landwirtschaft BLW, Gruppe Ökologie, Office fédéral de l'agriculture OFAG, groupe Ecologie

Chère lectrice, cher lecteur,

De nombreux animaux et plantes ont besoin des habitats créés par l'agriculture. Autrefois, les cultures étaient moins productives mais le paysage cultivé était très structuré et optimal pour la biodiversité. De nos jours, la nature a besoin d'un système d'incitations mis en place par l'état.

Afin d'améliorer l'efficacité de la politique agricole, les Objectifs environnementaux pour l'agriculture (OEA) ont été développés en 2008. Ils seront pris en compte lors de la prochaine évolution de la politique agricole, qui débutera par le rapport sur le développement du système des paiements directs. Ce document sera présenté au parlement durant l'été.

Les OEA doivent désormais être concrétisés par des mesures et des objectifs intermédiaires. Des propositions seront mises en consultation en 2010. Pour la biodiversité, l'enjeu est l'amélioration de la qualité des habitats agricoles. Pour atteindre cet objectif, une meilleure coordination entre les politiques agricole et de protection de la nature est nécessaire.

Dans ce but, l'OFAG et l'OFEV travaillent en étroite collaboration. La participation des cantons et d'autres organisations est également indispensable : seule l'union des forces permettra d'arrêter le recul de la biodiversité.

Inhalt

Umweltziele Landwirtschaft: ein wichtiger Meilenstein 2
 Interview mit Sarah Pearson zu den Umweltzielen 4
 Vögel brauchen lückige Vegetation zur Nahrungssuche 6
 Eiche und Mittelspecht: Beratung für die Akteure 7
 Artenförderungs-Ausstellung im SVS-Naturschutzzentrum La Sauge 8

Contenu

Objectifs environnementaux pour l'agriculture: une étape importante ..2
Interview sur les objectifs environnementaux pour l'agriculture ..4
Végétation clairsemée, un habitat important pour la faune6
Chêne et Pic mar: mise en place d'un service-conseil7
Exposition « Ciel! – Où sont nos oiseaux ? » au centre-nature ASPO de La Sauge8

Umweltziele Landwirtschaft: ein wichtiger Meilenstein

Objectifs environnementaux pour l'agriculture : une étape importante

Im Dezember 2008 haben das Bundesamt für Umwelt BAFU und das Bundesamt für Landwirtschaft den Bericht «Umweltziele Landwirtschaft» publiziert. Die Umweltziele wurden aus den geltenden rechtlichen Grundlagen wie der Bundesverfassung, Bundesgesetzen, dem Landschaftskonzept Schweiz und internationalen Konventionen hergeleitet und konkretisieren die Verantwortung der Landwirtschaft für die verschiedenen Umweltaspekte wie Biodiversität und Landschaft, Klima und Luft, Wasser, Pflanzenschutzmittel und Boden.

Der Bericht analysiert auch, welche gesetzlichen Vorgaben erfüllt sind und wo Defizite bestehen. Bisherige Dokumente wie z.B. das Landschaftskonzept Schweiz und die darin genannten Ziele gelten weiterhin.

Das Umweltziel für die Biodiversität im Landwirtschaftsgebiet lautet (Zitat): «Die Landwirtschaft leistet einen wesentlichen Beitrag zur Erhaltung und Förderung der Biodiversität.

1. Die Landwirtschaft sichert und fördert die einheimischen, schwerpunktmässig auf der landwirtschaftlich genutzten Fläche vorkommenden oder von der landwirtschaftlichen Nutzung abhängigen Arten und Lebensräume in ihrem natürlichen Verbreitungsgebiet. Die Bestände der Zielarten werden erhalten und gefördert. Die Bestände der Leitarten werden gefördert, indem geeignete Lebensräume in ausreichender Fläche und in der nötigen Qualität und räumlichen Verteilung zur Verfügung gestellt werden.

2. Die Landwirtschaft erhält und fördert die genetische Vielfalt bei einheimischen, schwerpunktmässig auf der landwirtschaftlich genutzten Fläche vorkommenden wildlebenden Arten.

3. Die landwirtschaftliche Produktion erhält die von der Biodiversität erbrachten Ökosystemdienstleistungen.»

Diese klar formulierten Ziele müssen nun in konkrete Massnahmen zur Verbesserung des schlechten Zustands der Artenvielfalt und ihrer Lebensräume in der Landwirtschaft münden.

Ueli Rehsteiner, Reto Spaar

ueli.rehsteiner@birdlife.ch, reto.spaar@vogelwarte.ch

En décembre dernier, l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) et l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) ont publié le rapport « Objectifs environnementaux pour l'agriculture ». Les objectifs environnementaux découlent des bases légales en vigueur telles que la Constitution fédérale, les lois fédérales, la Conception « Paysage suisse » et les conventions internationales. Ils concrétisent la responsabilité de l'agriculture pour les différents aspects de l'environnement comme la biodiversité et le paysage, le climat et l'air, l'eau, les produits phytosanitaires et le sol. Le rapport analyse également quelles dispositions légales sont remplies et où subsistent des déficits. Les documents existants comme p. ex. la Conception « Paysage suisse » et les objectifs qui y sont définis restent valables.

L'objectif environnemental pour la biodiversité des espèces dans le paysage cultivé est le suivant (citation) : « L'agriculture apporte une contribution essentielle à la conservation et au soutien de la biodiversité.

1. L'agriculture assure la conservation et favorise les espèces indigènes – en accordant la priorité aux espèces présentes sur les surfaces agricoles et à celles qui dépendent de l'agriculture – ainsi que des habitats dans leur aire de répartition naturelle. Les populations des espèces cibles sont conservées et favorisées. Les populations des espèces caractéristiques sont favorisées par la mise à disposition de surfaces suffisantes d'habitats adéquats ayant la qualité requise, bien répartis sur le territoire.

2. L'agriculture conserve et favorise la diversité génétique des espèces indigènes vivant à l'état sauvage, en accordant la priorité aux espèces présentes sur les surfaces agricoles. Elle apporte en outre une contribution essentielle à la conservation et à l'utilisation durable de variétés indigènes de plantes agricoles cultivées et de races indigènes d'animaux de rente.

3. La production agricole préserve les services écosystémiques rendus par la biodiversité. »

Ces objectifs clairement formulés doivent maintenant être suivis de mesures concrètes pour remédier au mauvais état de la diversité des espèces et des habitats dans les paysages agricoles.



Bernd Boscolo

BAFU und BLW 2008: Umweltziele Landwirtschaft. Hergeleitet aus bestehenden rechtlichen Grundlagen. Umwelt-Wissen Nr. 0820. Bundesamt für Umwelt, Bern: 221 S.

OFEV et OFAG 2008: Objectifs environnementaux pour l'agriculture. A partir de bases légales existantes. Connaissance de l'environnement n° 0820. Office fédéral de l'environnement, Berne : 221 p.

www.bafu.admin.ch/publikationen

Ziel- und Leitarten Landwirtschaft: Die Ziel- und Leitarten, für welche die Landwirtschaft eine besondere Verantwortung trägt, sind im Anhang des Berichts explizit aufgeführt. Die Vögel sind nachfolgend aufgelistet (* = Zielarten):

Baumpieper	Neuntöter
Bekassine*	Ortolan*
Bergpieper	Rauchschwalbe
Braunkehlchen*	Rebhuhn*
Distelfink	Rotkopfwürger*
Dohle*	Rotmilan*
Dorngrasmücke*	Schafstelze
Feldlerche	Schleiereule*
Gartenbaumläufer	Schwarzkehlchen
Gartengrasmücke	Steinkauz*
Gartenrotschwanz*	Sumpfrohrsänger
Goldammer	Turmfalke*
Grauammer*	Turteltaube
Grauspecht*	Wacholderdrossel
Grosser Brachvogel*	Wachtel
Grünspecht	Wachtelkönig*
Halsbandschnäpper	Waldohreule*
Hänfling	Weissstorch*
Heidelerche*	Wendehals*
Kiebitz*	Wiedehopf*
Kleinspecht	Wiesenpieper
Kuckuck*	Zaunammer*
Lachmöwe*	Zwergohreule*
Nachtigall*	

Espèces cibles et caractéristiques dans l'agriculture: Les espèces cibles et caractéristiques pour lesquelles l'agriculture porte une responsabilité particulière sont listées en annexe du rapport. Les espèces d'oiseaux sont listées ci-dessous (* = espèce cible):

<i>Alouette des champs</i>	<i>Milan royal*</i>
<i>Alouette lulu*</i>	<i>Mouette rieuse*</i>
<i>Bécassine des marais*</i>	<i>Perdrix grise*</i>
<i>Bruant jaune</i>	<i>Petit-duc scops*</i>
<i>Bruant ortolan*</i>	<i>Pic cendré*</i>
<i>Bruant proyer*</i>	<i>Pic épeichette</i>
<i>Bruant zizi*</i>	<i>Pic vert</i>
<i>Caille des blés</i>	<i>Pie-grièche à tête rousse*</i>
<i>Chardonneret élégant</i>	<i>Pie-grièche écorcheur</i>
<i>Chevêche d'Athéna*</i>	<i>Pipit des arbres</i>
<i>Choucas des tours*</i>	<i>Pipit farlouse</i>
<i>Cigogne blanche*</i>	<i>Râle des genêts*</i>
<i>Coucou gris*</i>	<i>Rosignol philomèle*</i>
<i>Courlis cendré*</i>	<i>Rougequeue à front blanc*</i>
<i>Effraie des clochers*</i>	<i>Rousserolle verderolle</i>
<i>Faucon crécerelle*</i>	<i>Tarier des prés*</i>
<i>Fauvette des jardins</i>	<i>Tarier pâtre</i>
<i>Fauvette grisette*</i>	<i>Torcol fourmilier*</i>
<i>Gobemouche à collier</i>	<i>Tourterelle des bois</i>
<i>Grimpereau des jardins</i>	<i>Vanneau huppé*</i>
<i>Grive litorne</i>	
<i>Hibou moyen-duc*</i>	
<i>Hirondelle rustique</i>	
<i>Huppe fasciée*</i>	
<i>Linotte mélodieuse</i>	

Interview mit Sarah Pearson zu den Umweltzielen

Sarah Pearson, Leiterin der Sektion Arten und Biotope beim Bundesamt für Umwelt BAFU, gibt der Koordinationsstelle «Artenförderung Vögel Schweiz» Auskunft über die Herleitung und Bedeutung der «Umweltziele Landwirtschaft».

Frau Pearson, das BAFU und das Bundesamt für Landwirtschaft BLW haben die «Umweltziele Landwirtschaft» erarbeitet. Was war der Auslöser?

Sarah Pearson: Für die Erhaltung der natürlichen Ressourcen und die Förderung ihrer nachhaltigen Nutzung sind klare Zielvorgaben und Rahmenbedingungen nötig. Das BAFU will daher für alle wichtigen Sektoren Umweltziele erarbeiten, welche aus den gesetzlichen Grundlagen hergeleitet werden. Die Landwirtschaft trägt als grösster Flächennutzer für die Umwelt eine grosse Verantwortung, und ökologische Zielsetzungen sind seit Längerem ein Thema. Sie kann entscheidend zur Erhaltung und Verbesserung der Umweltsituation beitragen. Bisherige Ziele wie die Flächenziele im Landschaftskonzept Schweiz gelten weiterhin.

An wen richtet sich der Bericht und welches ist seine Bedeutung?

SP: Adressat ist der gesamte Landwirtschaftssektor, das heisst die politisch aktiven Akteure in der Landwirtschaft wie Bund und Kantone sowie Beratungsstellen, aber auch private Organisationen. Dass der Bericht vom BAFU und vom BLW gemeinsam erarbeitet wurde, hat grosse politische Bedeutung.

Für uns von besonderem Interesse ist das Kapitel «Biodiversität und Landschaft». Was bedeuten die formulierten Ziele für die Erhaltung und Förderung der Artenvielfalt im Kulturland?

SP: Viele Arten im Kulturland sind gefährdet. Mitverantwortlich sind quantitative und qualitative Defizite im Lebensraumangebot. Die gesetzlichen Vorgaben in diesen Bereichen sind z.T. nicht erfüllt. Die Landwirtschaft ist sich ihrer Verantwortung für die Arten- und Lebensraumvielfalt bewusst und will ihre ökologischen Leistungen weiter verbessern.

Sind die Ziele verbindlich?

SP: Ja, da sie von den bestehenden Gesetzen hergeleitet sind, sind sie verbindlich.

Interview sur les objectifs environnementaux pour l'agriculture

Sarah Pearson, cheffe de la section Espèces et biotopes de l'Office fédéral de l'environnement OFEV, renseigne le centre de coordination du programme de conservation des oiseaux en Suisse sur l'origine et la signification des « Objectifs environnementaux pour l'agriculture ».

Mme Pearson, l'OFEV et l'Office fédéral de l'agriculture OFAG ont élaboré les « Objectifs environnementaux pour l'agriculture ». Quel a été l'élément déclencheur ?

Sarah Pearson: Pour la conservation des ressources naturelles et la promotion de leur utilisation durable, il faut des objectifs et des conditions cadres clairs. Pour tous les secteurs importants, l'OFEV entend ainsi élaborer des objectifs environnementaux découlant des bases légales. L'agriculture, en tant que plus grande utilisatrice de surface, a une grande responsabilité pour l'environnement, et les objectifs écologiques sont depuis longtemps un sujet de discussion. Elle peut contribuer de manière décisive à la conservation et à l'amélioration de la situation environnementale. Les objectifs existants, comme ceux de surface dans la Conception « Paysage suisse », restent valables.

A qui s'adresse ce rapport et quelle est sa signification ?

SP: L'entier du secteur agricole est concerné par ce rapport. Cela inclut les acteurs politiques actifs dans le domaine de l'agriculture tels que la Confédération et les cantons, mais également les services-conseil et certaines organisations privées. L'élaboration commune de ce rapport par l'OFEV et l'OFAG a une signification politique importante.

Le chapitre « Biodiversité et paysage » a une importance particulière pour nous. Que signifient les objectifs pour la conservation et la promotion de la diversité des espèces en milieu agricole ?

SP: Beaucoup d'espèces du paysage cultivé sont menacées. Parmi les facteurs de menace figurent des déficits quantitatifs et qualitatifs de l'offre en habitats. Les dispositions légales dans ce domaine ne sont pas toutes remplies. L'agriculture est consciente de sa responsabilité pour la diversité des espèces et des habitats et entend encore améliorer ses prestations écologiques.

Est-ce que les objectifs sont contraignants ?

Bis wann müssen sie erreicht werden?

SP: Der Bericht nennt keinen Zeithorizont. Die gesetzlichen Vorgaben müssten ja schon heute erfüllt sein. Wo das nicht der Fall ist, sollte man schnell mit der Korrektur beginnen. Was aber konkret bis wann möglich sein wird, muss vom BLW bestimmt werden, auch unter Berücksichtigung der wirtschaftlichen und sozialen Zielsetzungen in der Landwirtschaft. Dies hängt auch von den Rahmenbedingungen, Finanzen etc. ab, welche die Politik zur Verfügung stellt.

Ein Kernstück des Berichts sind die Listen mit den Ziel- und Leitarten sowie Lebensräumen, für welche die Landwirtschaft eine hohe Verantwortung trägt. Sie haben sich für ihre Erarbeitung und Publikation sehr eingesetzt. Was ist das Spezielle an diesen Listen?

SP: Ich finde es wichtig, dass die Lebensraumansprüche der typischen Landwirtschaftsarten klar dargestellt werden. Zum ersten Mal sind nun alle wichtigen Arten und Lebensräume verbindlich aufgelistet. Dies ist auch wichtig für Erfolgskontrollen. Die Massnahmen werden künftig besser auf die Anforderungen dieser Arten ausgerichtet.

Wie soll das konkret geschehen?

SP: Die aktuellen Massnahmen und Instrumente werden im Hinblick auf die angestrebten Ziele evaluiert: Sind sie zielführend? Wie müssen Rahmenbedingungen und ökologischer Ausgleich verbessert werden? Diese Aspekte werden aktuell im Zusammenhang mit der Weiterentwicklung der Direktzahlungen (WDZ) behandelt.

Welche konkreten Schritte sind nun von den beiden Bundesämtern geplant?

SP: Mit den «Umweltzielen Landwirtschaft» liegen die Grundlagen für zielorientierte Massnahmen vor. Der Bericht selbst ist keine Handlungsanleitung. Nun müssen die Handlungsprioritäten entwickelt werden, z.B. im Rahmen der WDZ oder der Biodiversitätsstrategie. Die Zusammenarbeit zwischen BAFU und BLW wird intensiv weitergeführt.

Welchen Beitrag erwarten Sie von weiteren Akteuren wie den Kantonen und NGOs?

Da die Massnahmen regionalisiert umgesetzt werden müssen, kommt den Kantonen eine zentrale Rolle zu. NGOs sind wichtige Partner u.a. für die Erarbeitung von Aktionsplänen oder die konkrete Umsetzung von Massnahmen.

Frau Pearson, wir danken Ihnen für dieses Gespräch.

SP: *Oui, puisqu'ils découlent des lois existantes, ils sont contraignants.*

Jusqu'à quand doivent-ils être atteints?

SP: *Le rapport ne fixe pas de délais. Les dispositions légales devraient déjà être remplies à l'heure actuelle. Là où ce n'est pas le cas, il faudrait rapidement corriger le tir. C'est toutefois à l'OFAG de décider ce qu'il est possible de faire et dans quel délai, en tenant compte des autres objectifs économiques et sociaux. Cela dépend également des conditions cadres, des finances, etc, mises à disposition par les acteurs politiques.*

Une pièce centrale de ce rapport est constituée par les listes des espèces cibles et caractéristiques et des habitats pour lesquels l'agriculture a une responsabilité particulière. Vous vous êtes beaucoup engagée pour leur élaboration et leur publication. Qu'ont-elles de particulier, ces listes?

SP: *Je trouve important de présenter clairement les exigences concernant l'habitat des espèces typiques du milieu agricole. Pour la première fois, toutes les espèces et habitats importants sont listés de manière contraignante. Cela est également important pour le suivi des effets. Les mesures seront à l'avenir mieux ciblées sur les exigences de ces espèces.*

Comment cela doit-il se passer concrètement?

SP: *Les mesures et instruments utilisés actuellement seront évalués en fonction des objectifs: permettent-ils de les atteindre? Comment doit-on améliorer les conditions cadres et la compensation écologique? Ces aspects sont actuellement discutés dans le cadre du développement du système des paiements directs (DPD).*

Quels pas concrets sont maintenant prévus par les deux offices fédéraux?

SP: *Les « Objectifs environnementaux pour l'agriculture » posent les bases pour des mesures ciblées. Le rapport n'est pas en lui-même un mode d'emploi pour les actions concrètes. Il faut maintenant définir les mesures prioritaires, par exemple dans le cadre du DPD ou de la stratégie pour la biodiversité. L'étroite collaboration entre les deux offices fédéraux se poursuivra.*

Quelle contribution attendez-vous de la part des autres acteurs tels que les cantons et les ONG?

SP: *Comme les mesures doivent être appliquées de façon différenciée dans les régions, les cantons jouent un rôle central. Les ONG sont des partenaires importants, notamment pour l'élaboration de plans d'action ou de mesures concrètes.*

Mme Pearson, merci pour cet entretien.

Vögel brauchen lückige Vegetation zur Nahrungssuche

Viele Vogelarten der halboffenen Kulturlandschaft wie Wendehals, Wiedehopf, Steinkauz, Rotkopfwürger, Heidelerche oder Gartenrotschwanz zeigen seit Jahrzehnten starke Bestandsabnahmen. Sie haben gemeinsam, dass sie ihre Nahrung (Insekten) am Boden meist von Wiesen oder Weiden erbeuten. Neue Untersuchungen zeigen, dass es diesen Vögeln schwer fällt, ihre Beute in der dichten Vegetation zu entdecken und zu fangen. Starker Nährstoffeintrag durch Düngung und über die Luft erhöhen das Wachstum und die Vegetationsdichte in Wiesen und Weiden, führen aber gleichzeitig zum Verschwinden von lückiger Vegetation und offenem Boden sowie einem Rückgang der Pflanzenvielfalt. Gemäss Studien der Vogelwarte Sempach und Universität Bern bevorzugen zahlreiche gefährdete Vogelarten bei ihrer Nahrungssuche aber genau solche lückigen Stellen, die idealerweise einen Pflanzendeckungsgrad von etwa 50 % aufweisen. Wir vermuten, dass das grossräumige Verschwinden von lückigen Wiesen und Weiden einer der Hauptgründe für den starken Rückgang von Wiedehopf, Wendehals und Co. ist.

Um diese Arten zu fördern, ist es also entscheidend, das Angebot an lückiger Bodenvegetation und offenem Boden zu erhöhen. Erfolgversprechend sind etwa streifenförmiges, periodisches Auffräsen der Vegetation in Wiesen und Weiden, extensive Beweidung, die Anlage von Ruderalflächen und generell eine starke Reduktion der Düngung. Ausserdem sollten zur Artenförderung auch gezielt Kulturen berücksichtigt werden, die bereits Stellen mit lückiger oder fehlender Vegetation ausweisen, wie etwa Reben, Gärten oder Obstanlagen. Kleinstrukturen und Nistkästen werten diese Lebensräume weiter auf.



Lebensräume für den Gartenrotschwanz

BirdLife Schweizer Vogelschutz SVS/BirdLife Schweiz
 SVS/BirdLife Schweiz | Wiedleggstr. 75 | Postfach | CH-8036 Zürich
 Tel. 044 457 70 20 | Fax 044 457 70 30 | www.birdlife.ch
 Spendenkonto: PC 80-94950-3 | svsbirdlife.ch
 Artenförderungs-Werkblatt 7 | © SVS, Mai 2006

um diese Arten zu fördern, ist es also entscheidend, das Angebot an lückiger Bodenvegetation und offenem Boden zu erhöhen. Erfolgversprechend sind etwa streifenförmiges, periodisches Auffräsen der Vegetation in Wiesen und Weiden, extensive Beweidung, die Anlage von Ruderalflächen und generell eine starke Reduktion der Düngung. Ausserdem sollten zur Artenförderung auch gezielt Kulturen berücksichtigt werden, die bereits Stellen mit lückiger oder fehlender Vegetation ausweisen, wie etwa Reben, Gärten oder Obstanlagen. Kleinstrukturen und Nistkästen werten diese Lebensräume weiter auf.

Michael Schaub
 michael.schaub@vogelwarte.ch

Végétation clairsemée, un habitat important pour la faune

Beaucoup d'espèces des paysages cultivés semi-ouverts comme le Torcol fourmilier, la Huppe fasciée, la Pie-grièche à tête rousse, la Chevêche d'Athéna, l'Alouette lulu ou le Rouguequeue à front blanc déclinent fortement depuis quelques décennies. Leur point commun est qu'ils chassent leurs proies (insectes) au sol, généralement dans les prairies ou pâturages. De nouvelles études montrent que ces oiseaux ont de la peine à localiser et attraper leurs proies dans la végétation dense. Un important apport en nutriments par l'engrais ou en provenance de l'air augmente la croissance et la densité de la végétation dans les prairies et les pâturages et conduit parallèlement à la disparition de la végétation clairsemée et du sol ouvert et à un appauvrissement de la diversité végétale. Selon des études de la Station ornithologique suisse de Sempach et de l'Université de Berne, de nombreuses espèces d'oiseaux préfèrent justement pour la recherche de nourriture cette végétation clairsemée qui a idéalement un taux de couverture d'environ 50%. Nous supposons que la disparition à grande échelle de cette végétation clairsemée est un des facteurs les plus importants pour le fort déclin de la huppe, du torcol et des autres espèces.

Pour la conservation de ces espèces, il est décisif d'augmenter l'offre en végétation clairsemée et en sol nu. L'abrasion périodique par bandes de la végétation dans les prairies et pâturages, la pâture extensive, la création de surfaces rudérales et une forte réduction généralisée des engrais sont des mesures prometteuses. Pour la promotion des espèces, il est également important de favoriser les cultures qui présentent déjà par endroits une végétation clairsemée ou un sol nu comme les vignes, les jardins ou les vergers. La pose de nichoirs et la création de petites structures donnent encore plus de valeur à ces habitats.



Faktenblatt: Vögel brauchen lückige Vegetation zur Nahrungssuche. Schweizerische Vogelwarte Sempach.

Artenschutz-Merkblätter Gartenrotschwanz, Rotkopfwürger und Steinkauz, Schweizer Vogelschutz SVS/BirdLife Schweiz.

Fiche Info: *Végétation clairsemée, un habitat important pour la faune.* Station ornithologique suisse de Sempach.

Feuilles d'information pour la conservation des espèces *Rougequeue à front blanc, Pie-grièche à tête rousse et Chevêche d'Athéna.* Association Suisse pour la Protection des oiseaux ASPO/BirdLife Suisse.

Eiche und Mittelspecht: Beratung für die Akteure

Chêne et Pic mar : mise en place d'un service-conseil

Zwölf Kantone haben für die Jahre 2008 bis 2011 mit dem Bundesamt für Umwelt BAFU vereinbart, Massnahmen zu Gunsten der Eiche und des Mittelspechts umzusetzen. Eine wichtige Grundlage ist der Aktionsplan Mittelspecht Schweiz des Schweizer Vogelschutzes SVS, der Schweizerischen Vogelwarte und des BAFU.

Die Förderung von Eichen unter Berücksichtigung der Ansprüche des Mittelspechts sowie weiterer auf Eichen angewiesener Arten stellt hohe Anforderungen an den Waldbau. Dazu bieten der Schweizer Vogelschutz SVS und die Vogelwarte Sempach mit dem Verein proQuercus eine fachliche Beratung und Unterstützung in der Ausbildung an. Das Angebot umfasst folgende Leistungen:

- Ausbildung mit Vorträgen und Begehungen für Waldbewirtschafter
- Beratung in konkreten Projekten für Eichen- und Mittelspechtförderung
- Wirkungskontrolle Mittelspecht (Kartierungen)

Das Angebot richtet sich an private und öffentliche Waldbesitzer und -bewirtschafter. Die Leistungen sind teilweise kostenpflichtig. Interessenten wenden sich bitte an eine der folgenden Adressen:

proQuercus
Bildungszentrum Wald Lyss
Centre forestier de formation Lyss
Hardernstrasse 20
Postfach 252
3250 Lyss
Tel. 032 387 49 25
bonfils@bzwlyss.ch

Douze cantons se sont entendus avec l'Office fédéral de l'environnement OFEV pour prendre des mesures en faveur du chêne et du Pic mar entre 2008 et 2011. Ces accords reposent largement sur le « Plan d'action Pic mar suisse » de l'Association Suisse pour la Protection des Oiseaux ASPO, de la Station ornithologique suisse et de l'OFEV.

Pour le sylviculteur, favoriser le chêne tout en prenant en compte les besoins du Pic mar et d'autres espèces liées à cet arbre est une tâche complexe. C'est pourquoi l'ASPO, la Station ornithologique suisse et proQuercus proposent un service-conseil spécialisé et des formations. Les offres suivantes sont disponibles :

- Exposés et excursions pour la formation continue des exploitants forestiers
- Service-conseil pour des projets concrets en faveur des chênes et du Pic mar
- Contrôle d'efficacité Pic mar (recensements)

Ces offres s'adressent aux propriétaires forestiers privés et publics. Certaines prestations sont payantes. Les personnes intéressées peuvent s'adresser au choix à :

Schweizer Vogelschutz SVS/BirdLife Schweiz
Association Suisse pour la Protection des Oiseaux ASPO/BirdLife Suisse
Wiedingstrasse 78
Postfach
8036 Zürich
Tel. 044 457 70 20
ueli.rehsteiner@birdlife.ch

Patrick Bonfils, Ueli Rehsteiner, Reto Spaar

bonfils@bzwlyss.ch, ueli.rehsteiner@birdlife.ch, reto.spaar@vogelwarte



Der Mittelspecht ist auf grobborkige Bäume wie die Eiche angewiesen.

Les arbres à écorce crevassée, comme le chêne, sont indispensables au Pic mar.

Artenförderungs-Ausstellung im SVS-Naturschutzzentrum La Sauge

Die Ausstellung «Zum Kuckuck! Wo sind unsere Vögel?», erstellt durch das Naturmuseum Luzern zusammen mit der Vogelwarte Sempach und dem Schweizer Vogelschutz, wird ab Ende Februar 2009 in der neuen, französischen Version im SVS-Naturschutzzentrum La Sauge präsentiert. Sie gibt dem Besucher dieses Jahr Einblick in Dörfer und Städte, Kulturland und Feuchtgebiete als Lebensräume für Vögel. Ab 2010 werden Wald und Gebirge und ihre gefiederten Bewohner präsentiert. Deutsche Erläuterungen werden in einem Beiheft gegeben.

SVS-Naturschutzzentrum La Sauge in Cudrefin, VD: vom 22. Feb.–8. Nov. 2009. Geöffnet täglich inklusive Feiertage, ausser Montags, von 9 bis 18 Uhr. www.birdlife.ch/lasauge, Tel. 026 677 03 77.

Exposition « Ciel! – Où sont nos oiseaux? » au centre-nature ASPO de La Sauge

L'exposition « Ciel – Où sont nos oiseaux? » a été réalisée par le musée d'histoire naturelle de Lucerne en collaboration avec l'ASPO et la Station ornithologique suisse. Présentée dans sa nouvelle version française au centre-nature ASPO de La Sauge, elle permet aux visiteurs de découvrir cette année les habitats suivants: villes & villages, campagnes et zones humides. En 2010, les visiteurs pourront découvrir les milieux forestiers et montagnards. Les textes en allemand sont présentés sous forme d'un fascicule remis aux visiteurs alémaniques.

Centre-nature ASPO de La Sauge à Cudrefin, VD: du 22 février au 8 novembre 2009, ouvert tous les jours + jours fériés, de 9 h à 18 h. Fermé le lundi. www.birdlife.ch/lasauge, Tél. 026 677 03 77.



Koordination Artenförderung Vögel Schweiz | *Coordination du programme de conservation des oiseaux en Suisse*



Schweizer Vogelschutz SVS/BirdLife Schweiz
Dr. Ueli Rehsteiner
Postfach, CH–8036 Zürich
Tel 044 457 70 20, Fax 044 457 70 30
e-mail: ueli.rehsteiner@birdlife.ch



vogelwarte.ch

Schweizerische Vogelwarte Sempach
Dr. Reto Spaar
CH–6204 Sempach
Tel 041 462 97 00, Fax 041 462 97 10
e-mail: reto.spaar@vogelwarte.ch

Impressum

Bezug | *commande*: Schweizerische Vogelwarte Sempach, *Station ornithologique suisse de Sempach*, CH–6204 Sempach, Tel 041 462 97 00, info@vogelwarte.ch, www.vogelwarte.ch
Schweizer Vogelschutz SVS/BirdLife Schweiz, *Association Suisse pour la Protection des Oiseaux ASPO/BirdLife Suisse*, CH–8036 Zürich, Tel 044 457 70 20, svs@birdlife.ch, www.birdlife.ch
Redaktion | *rédaction*: R. Spaar, U. Rehsteiner
Mitarbeit | *collaboration*: P. Bonfils, S. Pearson, M. Schaub, S. Vogel
Übersetzung | *traduction*: A. Gerber, E. Inderwildi
Auflage | *tirage*: 7000 Ex.
Gedruckt auf 100% Recyclingpapier | *Imprimé sur papier 100% recyclé*

www.artenfoerderung-voegel.ch

Hier finden Sie wichtige Informationen und Publikationen. Mit einem Newsletter werden Sie über Neuigkeiten informiert. Melden Sie uns Ihre e-Mail-Adresse.

www.conservation-oiseaux.ch

Sur cette page Internet, vous trouvez des informations importantes et des publications. Vous pouvez vous tenir au courant des dernières nouveautés en vous inscrivant à une newsletter. Laissez-nous simplement votre adresse électronique.